

MONTREUIL

Bonne pioche pour les cartes Sarkozy

Le collectif montreuillois Art Is Not Dead vient de lancer un jeu de 54 cartes à l'effigie du président, de son entourage et de ses ministres. Les ventes partent en flèche



Marie-Pierre Bologna | 22.06.2010, 07h00

Nicolas Sarkozy est décidément une source d'inspiration et un petit filon pour les créateurs de Montreuil. En janvier dernier, la nouvelle maison d'édition La ville brûle avait lancé l'agenda flipbook, où l'on voyait disparaître peu à peu l'image du président de la République en feuilletant les pages.

Ce mois de juin, le collectif Art Is Not Dead propose un jeu de cartes satirique à l'effigie de Nicolas Sarkozy et de son entourage. Il a été conçu par le sociologue Olivier Peyroux et l'artiste plasticienne Laura Todoran, deux habitants habitués des happenings humoristiques.

« Nicolas est le roi dans les quatre couleurs, façon de dire qu'il est partout. Dans le pique, il est coiffé d'une couronne de lauriers jaunes à la manière des tyrans antiques », sourit Olivier, qui se défend pourtant de toute forme de jugement.

Ce roi à la tête de 54 cartes est accompagné de quatre dames différentes selon la couleur. C'est Rachida qui incarne la dame de pique, parée d'une grosse bague dorée en forme de cœur, clin d'œil au côté bling-bling de la présidence. Une carte à deux têtes, rieuse d'un côté, la mine déconfite de l'autre.

Côté cœur, voici la belle Carla, le buste dénudé en haut, et, en bas, coiffée d'un sage bibi et une rose à la main. Les autres dames sont les deux premières femmes du président, Marie-Dominique pour le trèfle et Cécilia pour le carreau. « Nous n'avons fait que copier le président et montrer sa vie privée », précise Olivier Peyroux.

Les valets sont variés: côté cœur, voici Jean, le fils à deux faces, cheveux longs ou coupés court; le trèfle est le très sérieux François (Fillon).

Ça se complique pour le carreau, partagé entre l'effigie de Jean-François (Copé) et celle de Xavier (Bertrand) mais aussi pour le pique, divisé entre Brice (Hortefeux) en haut et Eric (Besson) en bas. Et le joker est? Le président des Etats-Unis, Barack Obama.

« Le fil conducteur est d'abord l'humour. L'idée est d'illustrer de façon satirique la société actuelle à travers des personnages emblématiques et de renouer par là avec l'origine des cartes à jouer », explique Benoît Auzou, membre du collectif Art Is Not Dead. Et ça marche: le site Internet où le jeu est en vente depuis quinze jours à peine croule déjà sous les demandes*. « On pensait juste rentrer dans nos frais de conception, mais c'est déjà le succès », apprécie le jeune homme.

Après la France, le collectif a prévu de décliner les figures politiques d'autres pays, comme l'Italie. « La muse du prochain jeu est le Cavalier de Milan, Berlusconi », confie Benoît Auzou.

* www.jeudecartesfrance.fr.